

donne à tous les sacrifices leur prix et leur vertu. C'est enfin l'étendard du Roi des Chrétiens, *Vexilla regis*, autour duquel les âmes pieuses se groupent pour le combat et cherchent à s'y distinguer par un dévouement à toute épreuve et une valeur invincible.

Dans toutes les nécessités de la vie, un regard sur le crucifix nous apprendra le prix de la souffrance et le cas que nous en devons faire, adoucira nos maux, calmera nos douleurs, ou rendra à nos cœurs la force et le courage. Le crucifix nous enseigne ce que vaut une âme par le prix qu'elle a coûté, la grandeur du péché par la dignité de la victime offerte, l'amour de JÉSUS-CHRIST par l'étendue du sacrifice : il nous remettra devant les yeux les grands mystères de l'incarnation avec ses abaissements, de la Rédemption avec ses douleurs, et l'infamie du dernier supplice ; il nous fera aimer encore davantage la sainte Eucharistie qui est la perpétuité du sacrifice de la croix.

Et nous qui faisons profession d'un amour spécial envers le Cœur sacré de JÉSUS, lorsque nous jetterons un regard sur le crucifix, nous arrêtons tout particulièrement nos yeux sur le côté entr'ouvert de la sanglante victime : c'est de là qu'est sortie, empourprée de son sang, débordante des feux de son amour, la dévotion par excellence du Cœur tout aimant de JÉSUS. Quel chemin cette dévotion n'a-t-elle pas fait depuis ce jour ! Est-il encore un pays qui l'ignore ? un cœur qui n'en ait été embrasé ? un pécheur qui ne lui doive son retour ?

Vénérons donc le crucifix, aimons-le, portons-le ostensiblement sur nos poitrines, surtout dans les cérémonies religieuses ; donnons-lui — ou plutôt rendons lui — la place qui lui est due au foyer, non seulement dans l'obscurité de l'alcôve à notre chevet, mais dans la pleine lumière du salon, à la vue du visiteur. Nous sommes fiers des portraits des ancêtres, de ceux de la famille, des célébrités plus ou moins contestables dont l'histoire, plus ou moins scrupuleuse à l'endroit des vraies gloires, a consacré les noms : ils ornent